

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Après la non-qualification de Moulin aux JO : la fédération et le COG se renvoient la balle

Willy NDONG
Libreville/Gabon

L'INFORMATION a fait l'effet d'une bombe le week-end écoulé ! En effet, annoncée dans un premier temps qualifiée pour les Jeux olympiques de Tokyo par le Comité olympique gabonais (COG), la sprinteuse gabonaise Pierrick-Linda Moulin a reçu dernièrement un appel téléphonique du président de la Fédération gabonaise d'athlétisme, Anacleth-Mathieu Taty lui indiquant qu'elle n'était plus qualifiée pour ces JO. Comment en est-on arrivé là ? À qui incombe la responsabilité de cet "acte manqué" préjudiciable à l'athlète de 20 ans ?

Pour tirer cette affaire au clair, nous avons donné la parole aux deux parties. Histoire d'éclairer l'opinion. Pour le président fédéral, la faute incombe entièrement à Jose-Walter Foula, secrétaire général adjoint du Comité olympique gabonais. Pour ce dernier,

en revanche, la fédération ne veut tout simplement pas prendre ses responsabilités. Morceaux choisis ! "Il y a quelques mois, j'ai attiré l'attention de Jose-Walter Foula sur le fait que nos athlètes n'étaient pas encore qualifiés. Pour preuve, j'ai indiqué à ce dernier que World Athletics avait fixé au 29 juin 2021 la date butoir de qualifications de tous les athlètes. M. Foula a balayé d'un revers de la main nos dires en insistant sur le fait que Maganga Gorra était déjà qualifié sur 200 m à la lumière de son classement mondial (34e). Et que, par conséquent, ça libérait la place d'universalité. C'est comme cela qu'ils ont inscrit Moulin sur 100 m sans nous consulter. Nous avons été mis de côté par le COG s'agissant du dossier des JO. J'ai insisté, une fois encore, auprès de M. Foula en disant qu'il fallait que Maganga Gorra participe à quatre compétitions majeures à travers l'Europe afin qu'il puisse engranger des points. C'est resté lettre morte. Il a continué d'affirmer



Anacleth-Mathieu Taty et (droite) José-Walter Foula ont livré chacun sa part de vérité sur cette affaire.

que tout était bouclé, et que nos deux sportifs étaient depuis qualifiés. Et voilà où nous en sommes aujourd'hui", nous a confié, amer, le président fédéral.

Pour sa part, Jose-Walter Foula, d'un revers de la main, a balayé les propos d'Anacleth-Mathieu Taty. "Quand nous avons fait le point, avant l'arrivée de la nouvelle équipe fédérale, les deux athlètes étaient qualifiés. Après, c'est à la

fédération de suivre ses athlètes. La fédération ne veut pas assumer ses responsabilités. Ils n'ont pas fait leur job tout simplement. Maganga Gorra a participé à plusieurs compétitions aux USA. L'Union a même relayé ses performances. Malheureusement, ces courses ne permettaient pas à ce qu'il engrange des points. Conséquence : il ne s'est pas qualifié sur 200 m. Il ne restait plus que

la place d'universalité sur 100 m. Nous avons donc décidé qu'il avait plus de chance que Moulin. Et nous l'avons inscrit. À l'avenir, que la DTN fasse son job, suive ses athlètes pour ne plus connaître ce type de mésaventure", a fait savoir Jose-Walter Foula. À la lumière de ces deux versions, l'opinion pourra se faire son idée sur les responsabilités des uns et des autres dans cette affaire.

Copa America 2020 : les derniers écueils vers la finale rêvée

J.A.L
Libreville/Gabon

INCONTESTABLEMENT, tout va dépendre des arbitres que vont être le Pérou (ce soir) et la Colombie (demain) pour le face à face Brésil-Argentine, espéré comme bouquet final de la Copa America 2020. Ce qui serait une onzième explication à ce stade entre les deux super puissances du football sudaméricain.

Remake de la dernière finale remportée (3-1) par la Seleçao, sur ses terres en 2019, et du match de poule nettement dominé (4-0), l'opposition contre le pays vainqueur en 1935 et 1975 est à la portée des coéquipiers d'un Neymar en course pour un premier sacre. Le dixième pour

son pays et le sixième à domicile. Le vent du stade Maracana de Rio de Janeiro, même sans public, va souffler derrière des Brésiliens qui ont remporté leurs quatre sorties dans cette Copa America et restent sur onze victoires et un match nul lors de leurs douze dernières sorties. Alors que de son côté, Lionel Messi sera à nouveau attendu dans un tournoi où il est à nouveau le guide (4 buts et 4 passes décisives). L'Albiceleste aura donc besoin de la meilleure version de son capitaine pour franchir l'obstacle des Cafeteros à Brasilia et se donner à nouveau la chance, l'une des dernières, de connaître enfin la consécration avec la sélection fanion de son pays.

Euro 2020 : pour une première à Wembley

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

IL n'en restera que deux, les convives pour le festin ultime de l'Euro 2020, au sortir des demi-finales qui se disputent aujourd'hui et demain à Londres dans le mythique Wembley.

Le premier sera connu au terme du duel latin opposant l'Espagne à l'Italie. Un classique sur les trois dernières éditions de l'Euro où la Roja s'est imposée en 2008 (en quarts de finale et aux tirs au but, 4-2) et en 2012 (4-0 en finale, après un partage de points en phase de poule 1-1). Alors que la Squadra Azzurra a remporté le dernier face à face en 2016 (2-0) en 8e de finale. Pour la manche de ce soir, le rapport de force penche du côté de l'Italie qui a déployé un jeu enthousiasmant et aux antipodes du catenaccio. Mais il n'est pas à exclure une réplique espagnole digne de son récent passé glorieux. Privé de Leonardo Spinazzola, le



Deux places fortes face à face pour une place en finale de l'Euro 2020.

sélectionneur Roberto Mancini va de nouveau miser sur la force de son entre-jeu et la soif de reconquête qui anime la Nazionale. En reconstruction, l'équipe de Luis Enrique ne manque pas moins d'arguments. Pour notamment mettre à mal les expérimentés Leonardo Bonucci et Giorgio Chiellini, présents acteurs des trois derniers affrontements entre les deux pays à l'Euro. Tout comme Jordi Alba et Sergio Busquets côté espagnol. Le vainqueur aura ensuite 24 heures pour connaître son vis-à-

vis en finale, entre l'Angleterre et le Danemark. Les Three Lions, qui seront poussés par tout un stade, peuvent compter sur une puissance de feu où plusieurs joueurs sont capables d'allumer la mèche (Sterling, Kane, Sancho, Saka, Grealish, Rashford, Mount, Foden) et leur solidité défensive (aucun but concédé) pour souffrir une première finale d'Euro. Mais gare à la Danish Dynamite portée par la flamme Christian Eriksen et qui jouera sans pression !